

Description : ce cours est conçu comme une initiation à la didactique du FLE
Objectifs :

- **Distinguer les concepts de pédagogie et didactique**

-S'imprégner des concepts clés de la didactique des langues

- découverte des principaux axes de recherche en didactique

-

Ressource:/

Matériel : **requis** : La plateforme

Temps : 1 min 30

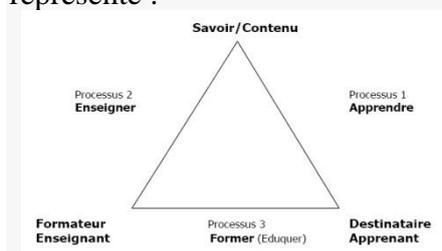
Production attendue : en faire une synthèse du cours

2^{ème} séance

Notions et concepts clés de la didactique

1- Le triangle didactique

Dans sa définition actuelle, la didactique élargit la réflexion sur la situation éducative aux **trois pôles** auxquels schématiquement toute situation didactique peut être réduite : le **savoir**, l'**apprenant**, l'**enseignant** et aux relations que ces trois éléments entretiennent entre eux. Elle « s'intéresse au jeu qui se mène (...) entre un *enseignant*, des *élèves*, et un *savoir* (...). Trois places donc : c'est le *système didactique*. » (Y. Chevallard, 1991, p. 14). La didactique se veut donc être une discipline de description, d'analyse et d'intervention qui théorise les relations existant entre les trois pôles du « triangle didactique », que le schéma ci-dessous représente :



2- La transposition didactique

On distingue deux étapes de la transposition didactique, celle qui fait **passer d'un savoir savant à un savoir à enseigner**, puis celle qui conduit au **savoir enseigné réellement** dans les classes. Alors que la seconde s'effectue largement sous la responsabilité du maître, la première est sous le contrôle de ce que Chevallard nomme la noosphère, ensemble hétérogène de ceux qui pensent les contenus d'enseignement, où prennent place aussi bien des universitaires intéressés par les problèmes pédagogiques, que des auteurs de manuels, des

inspecteurs, des associations de spécialistes, des enseignants innovateurs, et aujourd'hui... les didacticiens. La transposition didactique aboutit, en définitive, à un savoir scolaire qui se trouve dépersonnalisé, décontextualisé des conditions originelles de sa production et linéarisé pour faciliter le processus d'enseignement.

3- Le Contrat didactique

Contrat implicite passé entre l'enseignant et les élèves qui garantit, si les clauses du contrat sont respectées par chacun, que les échanges dans la classe se passeront sans difficulté majeure. Ce contrat implicite légitime les statuts, les rôles, les attentes de rôle, de chacun vis-à-vis de l'autre. Le concept de contrat didactique est très différent de celui de contrat pédagogique, dont on sait qu'il cherche à expliciter au maximum, pour les élèves, les objectifs et les exigences scolaires.

4-La dévolution

G. Brousseau définit la dévolution comme un « acte par lequel l'enseignant fait accepter à l'élève la responsabilité d'une situation d'apprentissage [...] et accepte lui-même les conséquences de ce transfert ». Pour cela, l'enseignant conduit à faire avancer la connaissance grâce au jeu sur le contrat didactique, et par la mise en place de situations didactiques dans lesquelles il place successivement l'élève. Il s'agit pour l'enseignant de repérer les variables didactiques qui provoquent des adaptations, régulations et des stratégies faisant avancer la construction du savoir. L'enseignant construit des situations artificielles pour que les élèves s'emparent du problème et entreprennent de nouveaux apprentissages. Il s'agit de donner du sens au savoir, de tisser des liens entre les savoirs. Le savoir est décontextualisé et dépersonnalisé (extrait de son contexte initial de « savoir savant ») pour être recontextualisé en classe. Dans cette situation, l'enseignant doit veiller à ne pas donner la réponse en même temps qu'il pose la question, de même il ne doit pas laisser l'élève chercher seul sans aide. La dévolution se situe dans cet entre-deux.

5- La Situation didactique

Il y a **situation didactique** chaque fois que l'on peut caractériser une intention d'enseignement d'un savoir par un enseignant à un élève, et que des mécanismes socialement définis sont institués pour cela. Les situations didactiques, caractéristiques du milieu scolaire, comportent nécessairement une intention d'assujettissement des élèves. Cet assujettissement peut prendre plusieurs formes et même être dissimulé.

Il existe aussi la **situation a-didactique** où l'intention d'enseigner se cache aux yeux de l'élève. L'enseignement consiste à provoquer chez l'élève les apprentissages projetés en le plaçant dans des situations appropriées auxquelles il va répondre "spontanément" par des adaptations.

Le maître se refuse à intervenir comme possesseur des connaissances qu'il veut voir apparaître. L'élève sait bien que le problème a été choisi pour lui faire acquérir une connaissance nouvelle mais il doit savoir aussi que cette connaissance est entièrement justifiée par la logique interne de la situation. » [...] L'objectif final de l'apprentissage est que l'élève puisse faire fonctionner ce savoir dans des situations où l'enseignant aura disparu." (Brousseau, 1990)

Une **situation non didactique** est une situation sans finalité didactique pour laquelle le rapport au savoir s'élabore comme un moyen économique d'action

Bibliographie :

Nabila BENHOUGHOU , (2012), « Introduction à la didactique des langues », Kounouz Elhikma, Alger